



# Gone for Good ? Partis pour de bon ? Les expatriés de l'enseignement supérieur français aux États-Unis

## PROPOSITIONS

- I. Recenser la communauté des universitaires et des chercheurs français expatriés et celle des chercheurs étrangers formés en France**
  1. Identifier les enseignants-chercheurs français dans les principaux pays accueillant une immigration scientifique de haut niveau (États-Unis, Canada, Allemagne, Grande-Bretagne, Suisse, Japon).
  2. Identifier les chercheurs étrangers formés en France et mieux suivre leurs parcours.
  3. Produire des statistiques annuelles sur la mobilité scientifique entrante et sortante.
  
- II. Démarcher activement la communauté scientifique française (ou formée en France) travaillant à l'étranger**
  4. Mener une campagne de communication offensive sur les offres d'emplois et les initiatives dont les chercheurs peuvent bénéficier.
  5. Insuffler une dimension réellement internationale au recrutement académique.
  
- III. Créer un cadre favorable au retour ou à l'installation en France**
  6. Faciliter un recrutement « sur mesure » pour les professeurs et les chercheurs les plus talentueux.
  7. Développer les services d'accueil et d'accompagnement.



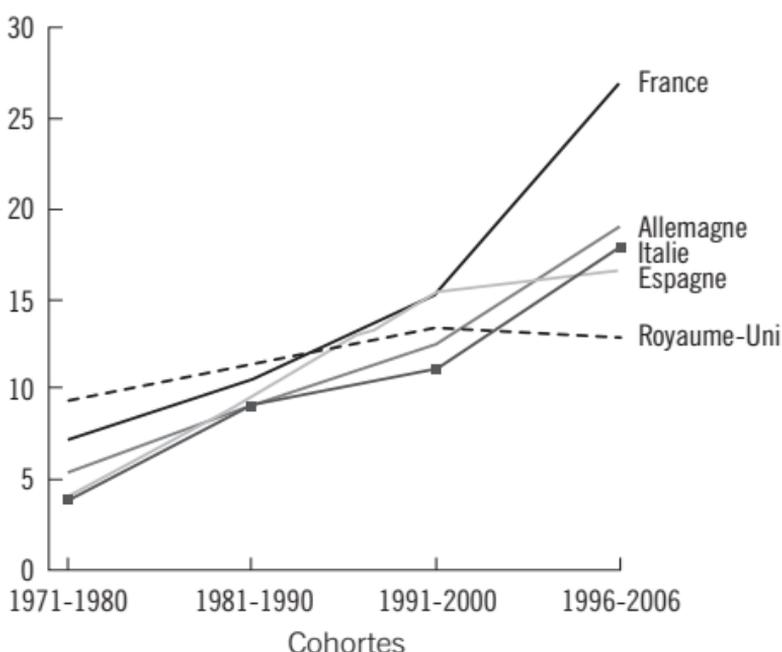
## IV. Lever les obstacles au retour

8. Renforcer la valorisation du doctorat et mieux reconnaître dans le système français le PH.D., en sciences humaines et sociales plus particulièrement.
9. Valoriser l'expérience acquise au cours de l'expatriation pour l'avancement de carrière et le cumul des points de retraite.

## V. Promouvoir la mobilité transatlantique réciproque

10. Tirer parti de l'élite scientifique et intellectuelle expatriée. Activer le réseau dormant à l'étranger pour multiplier les échanges scientifiques entre la France, les États-Unis, et le reste du monde.
11. Promouvoir la diffusion des connaissances et la compétitivité des chercheurs en faisant tomber les barrières linguistiques.
12. Encourager les *joint-ventures* entre établissements scientifiques ou universitaires en France et aux États-Unis.

L'accélération de l'exil des scientifiques français vers les États-Unis\*



\* Ingénieurs, chercheurs et universitaires.

Source : TRITAH Ahmed, « Fuite des cerveaux européens : que nous disent les statistiques américaines ? », *La lettre du CEPII* n° 278, mai 2008.

INSTITUT  
MONTAIGNE

